

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



NOUS SOMMES MARISTES

MARISTIAD 2026 : CINQ ÉTABLISSEMENTS,
UNE SEULE GRANDE FAMILLE

CROISSANCE

LANCEMENT DEVIENS MARISTE 2026-2027

IDENTITÉ

LES NOUVEAUX ÉDUCATEURS MARISTES
GRANDISSENT EN ENGAGEMENT ET EN MISSION

IMAGINE...

AMAL: QUAND L'ESPÉRANCE APPREND À
NOUS APPELER PAR NOTRE NOM

INDEX

CROISSANCE

II MARISTES ERASMUS DAY

IDENTITÉ

MÁLAGA, SÉVILLE ET ALGEMESÍ PLONGENT DANS LEUR INTÉRIORITÉ

INCLUSION

APPEL À PROJETS ET INITIATIVES SOCIALES 2027

MARISTES EN SORTIE

VIRALISONS LA PAIX : UNE NOUVELLE PROPOSITION ÉDUCATIVE DE L'ONGD SED

RÉSEAU

L'EUROPE MARISTE PROMeut LA FORMATION, LA MISSION ET LA COMMUNAUTÉ

EN ROUTE VERS ROSEY

GRANDIR EN COMMUNION : RENCONTRE PASTORALE EN ROUTE VERS ROSEY

NOUS SOMMES MARISTES

MARISTIADe ITALIE 2026 : CINQ ÉTABLISSEMENTS, UNE SEULE GRANDE FAMILLE

IMAGINE...

AMAL: QUAND L'ESPÉRANCE APPREND À NOUS APPELER PAR NOTRE NOM

CROISSANCE

LANCEMENT DEVIENS MARISTE 2026-2027

THÈME DU MOIS

MARTYRS DE BUGOBE : 30 ANS D'AMOUR SANS FRONTIÈRES

IDENTITÉ

**LES NOUVEAUX ÉDUCATEURS MARISTES GRANDISSENT EN
ENGAGEMENT ET EN MISSION**

INCLUSION

FMCH SANLÚCAR LA MAYOR, UN ESPACE POUR IMAGINER L'AVENIR

NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

II MARISTES ERASMUS DAY



Le II Maristes Erasmus Day, célébré les 14 et 15 octobre au Collège Maristes San José del Parque, a été une précieuse expérience éducative et de travail en réseau. La rencontre a réuni des représentants des établissements et des œuvres sociales de la Région Mariste d'Europe (MRE) dans le but de continuer à promouvoir l'internationalisation de la mission éducative mariste et de renforcer une culture Erasmus+ partagée.

Sous le thème "D'initier à guider : construire une culture Erasmus commune dans l'Europe Mariste", la première journée s'est concentrée sur l'analyse de la réalité actuelle des projets Erasmus+ dans les centres de la MRE et sur la réflexion autour du potentiel transformateur de ces initiatives pour l'éducation et l'action sociale.

Tout au long de la journée, les participants ont partagé des expériences, de bonnes pratiques et des défis communs, mettant en évidence l'impact que la dimension internationale a sur le développement des élèves, des éducateurs et des communautés éducatives. L'après-midi s'est poursuivi avec différents groupes de travail où ont été abordés des aspects clés tels que le leadership, le travail d'équipe, la création d'alliances, la gestion de projets et l'inclusion, générant de nouvelles idées et opportunités de collaboration entre les centres.

La deuxième journée a commencé avec la Foire des Expériences, un espace destiné à l'échange de projets et d'initiatives Erasmus+ développés par les écoles, les œuvres sociales et les institutions collaboratrices. Les participants ont pu découvrir des propositions liées à l'innovation éducative, à l'internationalisation, à l'inclusion, à la durabilité, au vivre-ensemble et à l'engagement social.

Par la suite, la rencontre a continué avec le Laboratoire de Projets, une session de travail collaboratif orientée vers la création de nouvelles opportunités de coopération internationale grâce aux programmes Erasmus+ comme KA122, KA120 et KA2, ainsi qu'à d'autres initiatives d'échange entre les établissements. La participation du Réseau Global Mariste des Écoles a également été remarquable.

Le II Maristes Erasmus Day s'est conclu en réaffirmant l'engagement de la famille mariste pour une éducation ouverte sur le monde, capable de générer de nouvelles opportunités d'apprentissage, de croissance personnelle et de transformation sociale. Deux journées qui ont démontré que, lorsque les expériences se connectent, que le talent est partagé et que l'on travaille en collaboration, les opportunités se multiplient.



MÁLAGA, SÉVILLE ET ALGEMESÍ PLONGENT DANS LEUR INTÉRIORITÉ



Environ 60 personnes ont participé, le 17 octobre, aux I Journées zonales d'Intériorité, célébrées simultanément à Málaga, Séville et Algemesí. Sous le thème « Plonge dans ta forêt », la proposition a offert une journée pour arrêter le rythme quotidien, regarder à l'intérieur de soi et reconnaître la présence de l'Esprit qui habite en chaque personne.

Les journées ont combiné formation et expérience à travers différents outils d'intériorité. Les participants ont pu s'initier de manière théorique et pratique à la pleine conscience, à la relaxation, à l'écoute consciente du corps, au silence et au fait de faire silence. Chaque dynamique a aidé à créer un espace personnel permettant de découvrir ce qui se passe en nous et d'apprendre à vivre avec plus de présence et de profondeur.

L'expérience a été accompagnée par les membres de l'Équipe d'Intériorité et de Prière, dont le travail s'inscrit dans l'élan évangélisateur du Conseil de Vie Mariste. Leur accompagnement a permis que la formation ne se limite pas à l'apprentissage de certaines techniques, mais devienne aussi une opportunité de rencontre personnelle, communautaire et avec Dieu.



Ces Journées d'Intériorité naissent du désir d'offrir des outils qui aident à prendre soin de la vie intérieure. Au milieu d'une réalité marquée par l'urgence, le bruit et l'accumulation de stimuli, s'arrêter ne signifie pas s'éloigner du monde. Au contraire, cela permet de revenir à la vie quotidienne avec un regard plus serein, conscient et disponible pour les autres.

L'intériorité occupe une place importante dans l'identité et l'évangélisation maristes. Écouter ce que nous vivons, cultiver le silence et reconnaître l'action de l'Esprit nous prépare à mieux accompagner, à renforcer nos communautés et à rendre présent l'Évangile par la simplicité et la proximité.

L'expérience se poursuivra tout au long de l'année scolaire. Durant les mois de mars et avril, de nouvelles Journées d'Intériorité auront lieu dans des endroits comme Badajoz et Jaén. L'invitation reste ouverte : regarder les prochaines dates et, si l'appel vient de l'intérieur, s'offrir une matinée pour plonger dans sa propre forêt.



APPEL À PROJETS ET INITIATIVES SOCIALES 2027



Dans les Provinces Maristes Méditerranée, Ibérica et Compostela, nous restons appelés à regarder le monde avec sensibilité, à nous rapprocher des périphéries et à reconnaître, comme l'a fait Marcellin Champagnat, les « Montagne » d'aujourd'hui : des personnes et des communautés dont la dignité et les droits exigent accompagnement, écoute et engagement. Dans cette optique, et animés par le désir de continuer à bâtir la fraternité, nous lançons un nouvel appel à projets et initiatives sociales pour soutenir la solidarité, le volontariat et la transformation de notre environnement le plus proche.

Par cet appel, nous souhaitons favoriser des expériences de participation solidaire et renforcer la présence mariste au sein des entités sociales

avec lesquelles nous cheminons. Nous cherchons également à consolider le volontariat et à encourager des projets qui génèrent un impact réel, durable et cohérent avec les valeurs de l'Évangile et la mission mariste.

Nous invitons les équipes de direction et de solidarité, les communautés, les mouvements de jeunes et les associations de parents d'élèves (AMPAS) à présenter des propositions qui incarnent cet esprit.

Bases:

1. Les demandes émanant de nos établissements et œuvres sociales pour développer des projets en leur sein même ne pourront être acceptées. L'appel est de regarder au-delà, vers des entités sociales dans le besoin où se déploient des expériences de volontariat ou d'autres projets. Ces entités externes seront les relais du projet, recevront les fonds et seront responsables de la justification des dépenses.

Le fonds de l'appel s'élève à 105 000 euros. Les demandes de projets sociaux pourront être subventionnées à hauteur de 8 000 euros, dans la limite de 80 % du coût total du projet. Les initiatives sociales, quant à elles, pourront être subventionnées à 100 %, avec un plafond de 3 000 euros.

Toutes les personnes intéressées pour soumettre une candidature peuvent consulter les modalités de l'appel sur [ce lien](#) et envoyer leur demande, accompagnée des annexes requises, à l'adresse e-mail cpisrosey@maristas.es avant le 31 octobre 2026.

VIRALISONS LA PAIX :

Une nouvelle proposition éducative de l'ONGD SED



L'ONGD SED -Solidarité, Éducation, Développement- présente sa nouvelle initiative d'Éducation Transformatrice : **Viralisons la paix**, une action qui place la viralisation et la participation du public qui la rend possible au centre du débat : que se passerait-il si, au lieu de rendre viraux des contenus qui stigmatisent et divisent, nous rendions viraux des contenus qui respectent la diversité et unissent ?

Une action pour contrer la haine et la polarisation

La proposition éducative se concentre sur l'Objectif de Développement Durable (ODD) 16 : Paix, Justice et Institutions Efficaces de l'Agenda 2030 de l'ONU, et naît en réponse à la numérisation de l'intolérance et à la viralisation des discours de haine qui imprègnent les visions du monde, contribuant à la fragmentation et à l'exclusion sociale, et qui, dans le milieu scolaire, se traduisent par des situations concrètes de harcèlement envers les enfants et les jeunes.

À l'échelle mondiale, le harcèlement scolaire s'est consolidé comme l'un des principaux obstacles

à l'exercice du droit à l'éducation et à la sécurité personnelle, selon le rapport *Behind the numbers: Ending school violence and bullying* de l'UNESCO (2024), près d'un élève sur trois dans le monde est victime de harcèlement physique ou psychologique au moins une fois par mois. Cette problématique a cessé d'être une question de conflits interpersonnels isolés pour devenir un phénomène de violence systémique alimenté par la culture de l'exclusion.

De la réflexion à l'action

Dans ce contexte, la proposition part de la réflexion sur le rôle des citoyens dans l'environnement numérique et réel en tant que créateurs de messages de paix pour passer à l'action : elle invite les "pro-sommateurs" – audiences consommatrices et productrices de contenus – à contrer la progression de la haine et de la polarisation et à construire des espaces sûrs et inclusifs pour toutes les personnes, un droit numérique fondamental des enfants et des jeunes.

À travers différents matériels adaptés par cycle éducatif, par niveau d'accès aux dispositifs numériques et par exposition aux plateformes sociales, les élèves pourront explorer des thèmes qui les préoccupent, développer un regard critique sur les messages qu'ils reçoivent et/ou élaborent, et participer à la promotion d'une culture de paix par la création de récits selon une approche de Communication Non Violente (CNV), se transformant ainsi en agents de paix.

Où trouver les matériels ?

Toutes les ressources – situations d'apprentissage, vidéos éducatives et autres matériels graphiques – sont disponibles sur **Aula SED**, un répertoire éducatif ouvert aux citoyens qui a été récemment relancé par l'ONGD.

Outre le développement de matériel pour les établissements scolaires en Espagne, le SED a commencé à élaborer des ateliers destinés aux élèves des écoles du Guatemala et du Kenya, dans le cadre des projets éducatifs qu'il développe dans chaque pays.

L'EUROPE MARISTE PROMEUT LA FORMATION, LA MISSION ET LA COMMUNAUTÉ

La Région Mariste d'Europe a partagé en octobre de nouvelles initiatives de communication, d'animation du laïcat et d'éducation inclusive, renforçant la collaboration entre les provinces et le sens de la mission commune.



Au cours des dernières semaines, la Région Mariste d'Europe (MRE) a développé plusieurs initiatives visant à renforcer la formation, le travail en réseau et l'identité partagée. Des professionnels et des équipes des différentes provinces maristes européennes ont participé à des espaces pour apprendre ensemble, partager des expériences et répondre, à partir du charisme, à certains des principaux défis de notre mission.

La maison mariste de Xaudaró a accueilli la première édition de l'action de formation « Communication et Marketing ». La proposition a permis d'approfondir une communication capable de transmettre avec clarté qui nous sommes, ce que nous offrons à la société et quel est le sens de notre travail éducatif et évangélisateur.

Parmi les participants figurait Jesús Martín Béjar, actuel directeur du Collège Maristes Málaga et ancien membre de l'Équipe de Communication de la Province Méditerranéenne, qui a partagé

une session sur le marketing éducatif. Sa contribution a aidé à réfléchir à l'importance de communiquer le projet de chaque centre à partir de la cohérence, de l'authenticité et de la connaissance des familles et de l'environnement.

Se former conjointement en communication permet de partager des critères et de faire face aux nouveaux langages et canaux sans perdre notre identité. Il ne s'agit pas seulement de donner de la visibilité aux activités, mais de raconter une mission qui éduque, accompagne et évangélise. La communication mariste peut également générer de la confiance, renforcer le sentiment d'appartenance et montrer la valeur différentielle d'un modèle éducatif centré sur la personne.

Par la suite, le Casal de Barcelone a accueilli l'Équipe Européenne du Laïcat Mariste pour sa première réunion de l'année. Ses membres ont partagé des questions liées à l'animation de la vie et à la vocation laïque en Europe, à la connexion



avec les communautés de jeunes et au lien avec les différentes réalités ecclésiales de chaque pays.

L'équipe entame cette étape avec María Gisméro, de la Province Ibérica, comme nouvelle coordinatrice, en remerciant pour le service rendu précédemment par Eladio Díez, de Compostela. Aux côtés de María participent Rita Silva, Jordi Cunillera et David Domínguez, accompagnés par la Fondation Champagnat Europe par José Antonio Rosa. L'équipe poursuivra son travail par des rencontres en ligne et une nouvelle réunion en présentiel.

De nouveau à Xaudaró, des professionnels des équipes d'Orientation des quatre provinces de



l'Europe Mariste ont participé à la première partie de la formation sur la Fonction d'Orientation et l'Éducation Inclusive. Les sessions ont abordé l'identité chrétienne et mariste, la culture d'établissement, le leadership de service et prophétique, le passage de la communauté éducative à la communauté de foi et l'échange de bonnes pratiques. L'itinéraire se poursuivra à Valladolid avec une deuxième semaine de formation.

Ces initiatives montrent une Europe Mariste qui apprend, discerne et avance unie. La formation partagée, le soin des vocations et l'échange entre provinces nous aident à offrir des réponses plus inclusives, proches et cohérentes avec l'Évangile et avec le rêve éducatif de saint Marcellin Champagnat.



EN ROUTE VERS ROSEY

GRANDIR EN COMMUNION :

Rencontre pastorale En Route Vers Rosey

Près de 80 coordinateurs et délégués de Compostela, Ibérica et Méditerranéenne se réunissent à Málaga pour réfléchir sur l'évangélisation, l'identité et la participation des jeunes, consolidant la fraternité de notre future province.



La ville de Málaga a été le théâtre d'un précieux moment de communion et de réflexion. Près de 80 délégués et coordinateurs de la Pastorale des provinces maristes d'Ibérica, Compostela et Méditerranéenne se sont donné rendez-vous à la Maison Diocésaine de Málaga. L'objectif : continuer à construire et à rêver la mission partagée sur notre chemin En Route Vers Rosey.

La rencontre, structurée en trois journées, a commencé par mettre l'accent sur l'accueil et la présentation, ouvrant des espaces pour la connaissance de la mission de nos provinces actuelles. Ce premier contact a servi à jeter les bases d'une fraternité qui est, sans aucun doute, le moteur de notre évangélisation.

La deuxième journée a constitué le cœur de la formation, s'articulant autour des "Clés pour la pastorale d'aujourd'hui". Au cours de la matinée, guidés par le jésuite Javier Gómez, de nombreux défis et changements de regard sur les fondements de notre pastorale ont été lancés. L'après-midi, la dynamique communautaire s'est déplacée au Collège Nuestra Señora de la Victoria (Maristes Málaga). Là, après une visite guidée pour se sentir chez soi, les participants ont pris part à une rotation de sept ateliers qui ont abordé de front les grands défis de notre mission : la vocation adolescente, l'impact vital de l'Enseignement Religieux Scolaire (ERE), l'engagement transformateur, la participation des jeunes, la soif de spiritualité, l'enracinement de l'identité mariste et la valeur quotidienne de notre pastorale des jeunes.

Fidèle à notre style d'accompagnement éducatif, l'après-midi à l'école s'est clôturé par une assemblée générale marquée par une prémisse claire : poser "des questions plus que des réponses". À travers une dynamique participative – allant de la réflexion personnelle au travail de groupe et à l'utilisation de murs numériques –, les éducateurs ont osé rêver en se posant la question : « Imagine... quelques réponses... ? ». La journée a culminé en faisant famille autour de la table, en partageant un dîner festif dans les installations du centre.

L'universalité de notre vocation mariste a également été évidente lors de la rencontre avec la traduction pour intégrer et diffuser toute notre multiculturalité et diversité de langues. Ces voix démontrent que nous semons ensemble une pastorale qui transcende les frontières et relie notre foi par le langage universel du cœur.



Enfin, la journée de clôture a été vécue intégralement "En clé mariste". Ce fut une matinée consacrée à consolider notre identité et à vivre la foi, culminant par une célébration émouvante. Par cette rencontre, nous confirmons que nous marchons vers une Province qui rêve et vit à partir de la fraternité et à travers son évangélisation. Nous continuons à tisser des réseaux, fidèles au rêve de Saint Marcellin, pour faire de nos espaces éducatifs de véritables foyers de lumière pour les jeunes.

En route vers
ROSEY
Compostela - Ibérica - Méditerranéenne

NOUS SOMMES MARISTES

MARISTIADÉ ITALIE 2026 :

Cinq établissements, une seule grande famille



Le sport devient une occasion de rencontre, d'amitié et de partage pour les élèves des établissements maristes italiens. Une journée qui a raconté, à travers l'enthousiasme des jeunes, la valeur de l'esprit de famille.

Le 15 octobre 2026 a été une journée tout à fait spéciale pour les établissements maristes italiens. Cinq réalités éducatives, issues de différents territoires et réunissant des élèves d'âges divers, se sont retrouvées à Prato Lauro, Rome, pour vivre ensemble les Maristiades 2026 : un grand événement sportif qui, dès sa préparation, a voulu être bien plus qu'une simple compétition.

Les collèges maristes de Cesano Maderno, Gênes, Giugliano et Rome, avec les établissements Pie XII et Saint Léon le Grand, ont partagé une expérience capable de surmonter les distances géographiques et de transformer le sport en une occasion privilégiée de rencontre, de connaissance mutuelle et de croissance.

Bien plus qu'une journée de sport

Dès les premiers instants, l'enthousiasme des élèves a donné vie à un véritable climat de fête et de participation. Près de 800 garçons et filles, accompagnés de leurs enseignants et éducateurs, se sont investis dans les différentes activités sportives, portant avec eux les couleurs de leurs écoles respectives, le désir de se surpasser et, surtout, la joie d'être ensemble.

Les épreuves, les défis et les remises de prix ont bien entendu représenté des moments forts de la journée, mais la valeur la plus significative des Maristiades s'est également manifestée dans tout ce qui s'est déroulé en dehors de la compétition : dans les rencontres entre des élèves qui ne se connaissaient pas auparavant, dans les encouragements mutuels, dans le respect des adversaires, dans le bonheur de partager une expérience commune.

Car le sport, lorsqu'il est vécu comme une expérience éducative, enseigne quelque chose qui va bien au-delà du résultat : il apprend à collaborer, à accepter ses propres limites, à reconnaître la valeur des autres, à gérer ses émotions et à comprendre que chaque personne mérite le respect, indépendamment de ses capacités ou de ses performances.

L'esprit de famille prend vie

L'un des plus beaux aspects des Maristiades a été précisément ce sentiment d'appartenance à une réalité plus vaste que sa propre école.

Chaque établissement possède son histoire, son identité et ses propres traditions. Pourtant, ce qui unit ces cinq réalités est bien plus fort que ce qui les distingue : une mission éducative commune, inspirée par le charisme de saint Marcellin Champagnat.

L'esprit de famille, l'une des valeurs fondamentales de l'éducation mariste, n'est pas resté un principe abstrait, mais a trouvé une expression concrète à travers le jeu, la participation, la collaboration et le partage.

Les Maristiades ont ainsi offert aux élèves la possibilité de se sentir membres d'une famille éducative qui dépasse les frontières des villes et des établissements individuels.

À une époque où prévalent souvent l'individualisme et la recherche du succès personnel, proposer une expérience où la compétition cohabite avec la fraternité revêt une signification éducative particulièrement importante.

Être des adversaires sur le terrain ne signifie pas être les uns contre les autres. On peut concourir avec détermination, désirer la victoire et donner le meilleur de soi-même, sans jamais perdre de vue le respect, l'amitié et la solidarité.

Une expérience construite ensemble

Derrière une journée comme celle-ci se cache un important travail de préparation et de collaboration.

Les Maristiades ont également été le fruit de l'engagement partagé de nombreuses personnes : directions d'école, enseignants, éducateurs, l'Équipe d'Animation d'Italie et tous ceux qui ont contribué, à divers titres, à la réalisation de cette initiative.

Organiser un événement commun entre cinq écoles, avec des élèves d'âges différents et venant de réalités territoriales diverses, représente un défi logistique de taille, mais c'est surtout une belle opportunité pour resserrer les liens et la collaboration entre nos communautés éducatives.

En ce sens, les Maristiades ont également eu une grande valeur pour les adultes : une occasion de travailler ensemble, de partager les responsabilités et de se reconnaître comme faisant partie d'un projet éducatif unique.

Un projet qui puise sa force non pas dans l'uniformité, mais dans la capacité à valoriser les différences et à bâtir ensemble.

Une journée mémorable, une expérience à faire grandir

La cérémonie d'ouverture, accompagnée d'une chanson spécialement composée pour l'événement,

a contribué à forger une identité commune et une atmosphère de fête. Les compétitions sportives ont ensuite laissé place à l'enthousiasme et à la participation des élèves, tandis que les remises de médailles ont constitué le moment de clôture d'une journée riche en émotions.

Mais le succès d'une telle initiative ne se mesure pas seulement au nombre d'épreuves disputées ou de médailles décernées.

Il se mesure avant tout aux relations qui se tissent, aux souvenirs qui restent et au désir de se retrouver de nouveau.

Les Maristiades 2026 nous rappellent qu'éduquer signifie aussi créer des occasions où les enfants et les jeunes peuvent se rencontrer, expérimenter concrètement les valeurs que nous prônons chaque jour et découvrir qu'appartenir à une communauté est une véritable richesse.

C'est d'ailleurs là, au fond, l'un des rêves de saint Marcellin Champagnat : bâtir des écoles où les jeunes puissent grandir non seulement en connaissances et en compétences, mais aussi en humanité, en capacité de relation et en attention aux autres.

Les Maristiades se sont achevées, mais ce que nous avons vécu ensemble continue.

Il reste les sourires, les nouvelles amitiés, les émotions des compétitions, la satisfaction d'avoir partagé quelque chose de beau et, surtout, la certitude que, tout en appartenant à des écoles différentes, nous faisons partie d'une seule et même grande famille.

Cinq établissements, tant de couleurs, un seul cœur mariste.



IMAGINE...

AMAL :

Quand l'espérance apprend à nous appeler par notre nom



Il est des nouvelles qui occupent à peine une place dans les journaux et qui mériteraient pourtant d'en faire la une : il y a un mois, nous avons ouvert une porte !

Après tant d'attente, de démarches, de conversations, de projets, d'incertitudes et de quelques frustrations, Casa AMAL est devenue réalité. Pas sur le papier. Pas dans une autorisation administrative. Pas dans un projet éducatif soigneusement rédigé.

Une réalité incarnée par cinq jeunes qui ont franchi cette porte : Siam, Jisan, Abubakkar, Saif, Wasim.

Aujourd'hui, 26 septembre, nous voulons écrire leurs noms ainsi, lentement, avec une majuscule.

Car nous vivons une époque où les personnes migrantes risquent trop facilement de devenir des chiffres : nombres de débarquements, pourcentages,

dossiers, flux, urgences, présences à comptabiliser, répartir, contenir ou gérer.

Mais derrière chaque chiffre, il y a toujours un nom. Derrière chaque dossier, une biographie. Derrière chaque arrivée, une famille, une absence, une peur, un rêve, une blessure, un avenir qui reste à écrire.

Peut-être l'une des premières tâches de l'accueil consiste-t-elle précisément en cela : redonner des noms là où d'autres ne voient que des chiffres.

Amal signifie espérance. Mais ce premier mois nous apprend qu'il ne suffit pas d'inscrire un joli mot sur la porte d'une maison. Il faut lui donner corps.

Il faut préparer des lits, partager des repas, accomplir des démarches administratives, prendre des rendez-vous médicaux, organiser des cours d'italien, échanger des paroles, apprendre ensemble des règles, traverser des désaccords, des rires, des silences et des nuits où, tout simplement, quelqu'un doit être là.

Il faut des horaires, des draps à laver, des chambres à ranger, des accompagnements chez le médecin ou à la Questura, une table autour de laquelle s'asseoir, un mot nouveau à apprendre, quelque chose à cuisiner ensemble et une question aussi simple qu'essentielle : « Comment vas-tu ? »

Une spiritualité profondément humaine se cache dans tous ces petits gestes. Car prendre soin d'une vie, c'est aussi l'aider à reconstruire son quotidien.

Casa AMAL voit le jour comme une structure d'accueil pour des adolescents migrants arrivés seuls en Europe. Mais nous voulons qu'elle soit davantage : une maison-refuge. Et refuge ne signifie pas



caché quelqu'un. Cela signifie protéger pour permettre de reprendre la route, accompagner sans se substituer, poser des limites qui prennent soin, favoriser l'autonomie, créer des espaces où il soit possible de grandir. Cela signifie regarder la personne qui se tient devant nous et lui dire, même sans paroles : ta vie compte.

Pourtant, Casa AMAL n'est pas née il y a un mois. Son histoire a commencé bien avant.

Bientôt, la présence mariste à Syracuse fêtera dix années d'enracinement sur cette rive de la Méditerranéenne. Dix années à tenter de répondre à une question toujours ouverte : que signifie être une présence mariste ici, aujourd'hui ?

Nous n'avons peut-être pas de réponse définitive. Mais ces années nous ont appris qu'être présent, c'est demeurer. Vivre la fraternité. Écouter avant de répondre. Se laisser toucher par ce qui se passe autour de nous. Laisser la réalité entrer dans notre maison, bouleverser nos agendas et remettre en question jusqu'à nos projets.

Car une fraternité qui ne se laisse pas toucher par les blessures de son territoire risque de devenir une fraternité repliée sur elle-même.

À Syracuse, la Méditerranéenne n'est pas seulement un paysage. Elle est frontière, rencontre, blessure, diversité, promesse. Et sur cette rive, nous avons peu à peu découvert que la vocation mariste ne consiste pas simplement à gérer des œuvres, mais à devenir présence là où la vie réclame attention, éducation et fraternité. Casa AMAL veut être une expression concrète de cette présence.

Nous ne pouvons pas non plus la comprendre sans le chemin parcouru par le Centre interculturel CIAO. Au fil des années, CIAO nous a permis de rencontrer des centaines de personnes, de familles, de jeunes et d'enfants venus d'horizons très différents.

Là, nous avons appris que l'interculturalité n'est pas une théorie, mais une table partagée. Qu'accompagner signifie souvent écouter, orienter, enseigner une langue, aider à obtenir un document, soutenir face à une difficulté scolaire ou simplement offrir un lieu où chacun puisse se sentir reconnu.

Mais la réalité possède une capacité extraordinaire à continuer de nous interroger. Un jour, toute cette expérience nous a fait comprendre qu'il fallait aller plus loin. Nous avons accompagné la réalité migratoire de bien des manières. Il restait à ouvrir une maison.

Casa AMAL naît aussi de là : comme un prolongement naturel de l'engagement éducatif et social que le Centre CIAO construit depuis des années à Syracuse. Non pour multiplier les activités, mais parce que certaines réalités, lorsqu'on les écoute vraiment, finissent par nous demander de nous engager un peu davantage.



Et puis ils sont arrivés...

Pendant longtemps, nous avons parlé de Casa AMAL. Nous avons aménagé les chambres, pensé les horaires, préparé les documents, cherché des éducateurs, imaginé des activités et parlé de protection, d'autonomie et de projets éducatifs. Mais il manquait l'essentiel. Il manquait Siam, Jisan, Abubakkar, Saif et Wasim.

Car une maison peut avoir des murs, des meubles, des lits, une cuisine et un règlement sans être encore un foyer. Ce sont eux qui ont véritablement commencé à le construire. Avec leurs différentes façons d'être. Avec leurs rythmes. Avec ce qu'ils racontent et ce qu'ils préfèrent encore garder pour eux. Avec leurs colères et leurs plaisanteries. Avec l'italien qui, peu à peu, se fraie un chemin parmi d'autres langues. Avec des saveurs familières et des plats encore étranges. Avec cette nostalgie qui surgit parfois sans prévenir. Et surtout, avec leurs rêves.

Car nous n'avons pas seulement accueilli cinq histoires difficiles. Nous avons accueilli cinq avenir. Et cela transforme profondément notre regard.

Ces jeunes sont bien plus que leur voyage, leur situation administrative ou la catégorie de « mineurs étrangers non accompagnés » sous laquelle ils apparaissent inévitablement dans nos documents. Ce sont des adolescents. Ils ont besoin d'étudier, de se faire des amis, de discuter, de se tromper, de découvrir leurs talents, de se sentir écoutés, d'assumer des responsabilités et d'imaginer qui ils souhaitent devenir. Ils ont besoin d'un présent. Et ils ont droit à un avenir.

Nous pensions mettre en œuvre un projet éducatif et nous découvrons que les premiers à être éduqués, c'est nous.

Casa AMAL nous oblige à apprendre chaque jour ce que signifie prendre soin. À comprendre qu'accompagner n'est pas contrôler, que protéger ne signifie pas empêcher de grandir, que poser des limites peut aussi être une manière de prendre soin, que l'autonomie s'apprend, s'expérimente et s'accompagne.

Elle nous oblige aussi à rencontrer d'autres façons de comprendre la famille, la religion, la nourriture, le corps, l'autorité, l'amitié ou le temps. Car l'interculturalité vécue est bien moins romantique que nos discours à son sujet. Parfois elle dérange. Parfois elle déstabilise. Parfois elle nous oblige à négocier ce que nous pensions évident.

Mais c'est peut-être précisément là que commence l'éducation : non pas lorsque nous parvenons à faire ressembler l'autre à nous-mêmes, mais lorsque nous construisons un espace commun où nous pouvons nous reconnaître différents sans cesser de nous reconnaître égaux en dignité.

Iñigo García – Syracuse, Italie

CROISSANCE

LANCEMENT DEVIENS MARISTE 2026-2027

Tu imagines ce que signifie vivre mariste dans chacun de nos établissements ?



Les écoles maristes des provinces de Compostela, Ibérica et Méditerranéenne unissent de nouveau leurs chemins dans **DEVIENS MARISTE**, la campagne de scolarisation qui, pour la troisième année consécutive, accompagnera les familles pendant le processus de choix de l'école. Une initiative qui s'inscrit dans le cheminement partagé En Route Vers Rosey et qui met en commun l'identité, l'expérience et la proposition éducative mariste.

DEVIENS MARISTE est bien plus qu'un slogan de campagne. C'est ce qu'a souligné lors du lancement en ligne le coordinateur de mission d'Ibérica, Rafael Ruiz. Selon ses mots, Deviens Mariste « est une invitation faite aux familles à découvrir, expérimenter et vivre ce que signifie faire partie d'une œuvre mariste : une manière d'éduquer, une communauté, un esprit de famille et une éducation qui cherche la croissance intégrale de chaque garçon, de chaque fille et de chaque jeune ».

Dans cette ligne, il a inscrit la campagne en dialogue avec le thème éducatif « Imagine... », une invitation à se poser des questions sur l'éducation que nous voulons offrir. « Tu imagines une école où chaque élève est connu par son nom ? Des éducateurs qui accompagnent vraiment ?

Une communauté où l'on se sent accueilli, écouté et valorisé ? Une éducation qui aide à découvrir du sens, des valeurs et un engagement ? »

À partir de là, l'équipe de communication et de marketing En Route Vers Rosey a présenté les points clés de la nouvelle campagne qui met en scène de véritables élèves et éducateurs des établissements maristes, dont les regards, les sourires et les expériences cherchent à refléter la joie vécue dans nos centres. Pour cette année, la proposition visuelle mise sur une image épurée et simple, avec le blanc comme élément central, accompagné de photographies qui transmettent la joie et la proximité.

La campagne conserve également une dimension d'engagement social à travers les articles promotionnels fabriqués par l'Atelier Social de la Fondation Marcellin Champagnat. Ainsi, DEVIENS MARISTE souhaite que chaque élément de la campagne soit également une occasion de mettre en valeur l'engagement envers les personnes et la transformation sociale.

Car la meilleure campagne ne se trouve pas uniquement sur les affiches, dans les publications ou le matériel. Elle se trouve dans ce que chaque école vit au quotidien : ses élèves, ses familles, ses éducateurs, ses projets et sa manière d'accueillir, d'accompagner et de prendre soin des personnes.

Tu imagines tout ce que nous pouvons construire ensemble ? Tu imagines DEVIENS MARISTE 2026-2027 ?... Nous ne t'en dirons pas plus pour le moment... découvre-le dans ton établissement mariste de référence.



THÈME DU MOIS

MARTYRS DE BUGOBE :

30 ans d'amour sans frontières

Trois décennies plus tard, leur héritage bat dans notre 'Octobre en Mission' à travers des laïcs maristes qui donnent leur vie au service, démontrant qu'ils ont aimé jusqu'à la fin.



Voilà déjà 30 ans depuis cet octobre 1996 où le monde est resté muet face à la tragédie dans le camp de réfugiés de Nyamirangwe, à Bugobe (Zaïre). Là, les frères maristes Miguel Ángel, Servando, Fernando et Julio ont pris une décision consciente et profondément courageuse : ne pas abandonner ceux qui avaient tout perdu à cause de la guerre. Ils ont choisi librement de rester aux côtés de leurs frères africains, démontrant à l'humanité ce que signifie véritablement un amour sans frontières. Ils ont aimé jusqu'à la fin, donnant leur vie pour défendre la dignité des personnes au milieu de l'horreur.

Nous faisons face à trois décennies sans eux, mais aussi trois décennies avec leur exemple plus vivant que jamais. Leur témoignage de dévouement inconditionnel continue d'illuminer aujourd'hui notre identité mariste et notre vocation communautaire. C'est pourquoi, depuis l'Équipe Provinciale de Pastorale (EPP) de Maristes Méditerranéenne, nous maintenons allumée leur flamme à travers la campagne « Octobre en Mission ». Ce mois-ci, nous dédions nos prières à leur mémoire et, de manière spéciale lors de cette dernière semaine, nous relierons leur héritage au témoignage de personnes de notre institution qui suivent leurs traces.

Si l'année dernière, ce sont nos frères maristes qui ont élevé la voix pour partager leurs expériences, cette année les protagonistes sont les laïcs maristes. Des personnes qui, répondant à ce même appel, décident de donner de leur temps, de leurs capacités et d'une partie de leur vie au travail de bénévolat et à l'accomplissement de notre service et mission que, en tant que chrétiens et maristes, nous choisissons librement. À travers cinq témoignages inspirants, nous voyageons à travers le monde pour comprendre que l'esprit de Bugobe continue de transformer les réalités d'aujourd'hui.



Le voyage commence à Syracuse (Europe), guidé par Kike Muñoz (Málaga). Son expérience dans l'accompagnement de personnes en situation de vulnérabilité est une invitation directe à vaincre nos peurs. Kike nous met au défi de sortir de notre zone de confort, de franchir le pas sans crainte pour devenir le foyer et le refuge de ceux qui souffrent de l'extrême solitude.

Depuis Alicante, Carla Benavent nous transporte dans la vibrante réalité du Ghana (Afrique). Son message nous ramène à l'importance vitale de la gratitude quotidienne. Carla nous rappelle que, dans la rencontre avec ceux qui ont le moins de ressources matérielles, nous découvrons la grandeur de la générosité authentique : donner de la valeur à ce qui est simple et comprendre que, dans la mission, on reçoit toujours infiniment plus que ce que l'on donne.

Au milieu de la semaine, Carlos Baeyens (Jaén) nous emmène à Comarapa, en Bolivie. Son bénévolat est un témoignage clair de la façon dont les grandes transformations du monde ne nécessitent pas des actions inatteignables, mais de petits gestes continus soutenus par l'amour et le respect. Carlos a entendu cette voix qui lui disait "Vas-y, lance-toi !", nous rappelant l'urgence d'être toujours attentifs à ceux qui ont besoin de nous à nos côtés.

L'horizon de la mission s'élargit avec Eloy López (ONGD SED), dont le témoignage nous fait voler vers des réalités en Inde et au Cameroun. Eloy nous parle d'une amitié universelle, de l'urgence de ne pas nous enfermer dans nos propres frontières ou cercles de confort, et de nous ouvrir pleinement à la diversité. Son expérience est un chant à l'accueil, reconnaissant que nos différences culturelles ne nous séparent pas, mais enrichissent notre commune humanité.

Enfin, Soraya Ramírez (Séville) clôture ce cycle depuis San José, également en Bolivie, en nous laissant une réflexion vitale : ce n'est pas tant l'immensité de ce que nous faisons qui compte, mais le cœur que nous mettons dans les moments que nous vivons avec les autres. Soraya nous invite à regarder en nous-mêmes, à découvrir nos propres dons et à les mettre inconditionnellement au service de ceux qui nous entourent.

Les Martyrs de Bugobe nous ont appris que l'amour véritable ne s'arrête pas face au danger et ne connaît pas de distances. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, ce même appel continue de nous interpeller avec force. Tu peux voir toutes les vidéos d'Octobre en Mission, sur notre chaîne YouTube.



Playlist de Pastorale Mariste



LES NOUVEAUX ÉDUCATEURS MARISTES GRANDISSENT EN ENGAGEMENT ET EN MISSION

Castillo de Maimón et le Collège Cervantes Maristes Córdoba ont accueilli quatre jours de formation, de prière et de convivialité pour renforcer l'identité, les compétences et l'engagement éducatif des employés des établissements scolaires et des œuvres sociales maristes de la Province Méditerranéenne

La rencontre des Nouveaux Éducateurs Maristes Année 1 a réuni à Castillo de Maimón, à Córdoba, des professionnels de différents établissements et œuvres sociales maristes. Ces quatre jours ont permis de mieux connaître la mission partagée, de développer de nouvelles compétences et de découvrir ce que signifie éduquer et accompagner dans le style de Marcellin Champagnat.

L'accueil dans la cour de l'ancien cloître a ouvert un parcours marqué par la proximité, la participation et la vie partagée. L'Équipe Provinciale des Ressources Humaines a présenté le parcours de formation et a accompagné les participants dans leurs premiers pas. De plus, le Fr. Javier Gragera, coordinateur du Conseil de Mission, a aidé à situer la réalité de la Province Méditerranéenne, de Rosey et de la présence des Maristes dans le monde. Le groupe a également reçu un mot virtuel du coordinateur du Conseil de Vie Mariste.

L'un des axes centraux a été la figure de l'éducateur mariste. Les sessions ont rappelé qu'éduquer ne consiste pas seulement à transmettre des connaissances. Cela implique aussi d'être présent, d'écouter, d'accompagner des processus et d'offrir aux enfants et aux jeunes des espaces sûrs où ils peuvent grandir. La prière partagée a aidé à intégrer cette tâche éducative dans une vocation vécue avec simplicité, esprit de famille et confiance.

La formation a combiné des contenus communs avec des propositions spécifiques pour les professionnels des écoles et des œuvres sociales maristes. Les enseignants ont approfondi la programmation, le curriculum, le tutorat, l'évaluation par compétences, les situations d'apprentissage et l'innovation éducative. Les équipes des œuvres sociales ont abordé la gestion de la qualité, l'attention à la diversité et l'identité chrétienne et pastorale de leur travail.





Un espace a également été consacré à l'intelligence artificielle appliquée à l'éducation. Cette session a permis de se familiariser avec de nouveaux outils et de réfléchir à leur utilisation dans les processus éducatifs. L'innovation s'est ainsi présentée comme une opportunité de répondre aux défis actuels sans perdre ce qui définit l'éducation mariste : l'attention personnelle, la proximité et l'engagement envers ceux qui en ont le plus besoin.

La visite au Collège Cervantes Maristes Córdoba a permis de découvrir de près sa réalité éducative. On y a travaillé sur l'éducation inclusive et l'innovation, tandis que les professionnels des œuvres sociales maristes ont approfondi leur identité chrétienne et pastorale. Un autre contenu essentiel a été la protection des mineurs, une responsabilité partagée pour construire des environnements éducatifs sûrs, respectueux et attentifs au bien-être de chaque personne.

Les présentations d'Algemesí, Alicante, Badajoz, Bonanza, Carthagène, Cullera, Córdoba, Málaga, Jaén, Murcie, Grenade, Huelva, Sanlúcar La

Mayor, Séville, Valence et Torrent ont montré la diversité des projets qui enrichissent la mission provinciale. Chaque établissement et œuvre sociale a partagé sa propre identité, mais tous ont reflété un horizon commun : éduquer, évangéliser et accompagner par une présence proche.

Le dernier bloc s'est concentré sur le développement des compétences et la continuité de la formation en présentiel et en ligne. La célébration d'envoi, l'évaluation et la clôture ont permis de rassembler ce qui a été appris et de regarder vers la nouvelle étape avec responsabilité, enthousiasme et espérance.

La formation des Nouveaux Éducateurs Maristes a été, en définitive, une expérience pour grandir professionnellement, renforcer l'identité mariste et se sentir partie prenante d'une mission qui se construit tous ensemble. Chaque participant est retourné à sa réalité avec de nouveaux outils et une invitation claire : continuer à éduquer avec compétence, humanité et cœur.

FMCH SANLÚCAR LA MAYOR, UN ESPACE POUR IMAGINER L'AVENIR

Lorsque, au siège de la Fondation Marcellin Champagnat de Sanlúcar la Mayor, nous avons entendu en début d'année la question « Imagine... », il a été facile de penser à des rêves, des projets ou des objectifs qui nous semblent lointains, ou qui l'ont été à un moment donné. Cependant, imaginer revêt une signification très spéciale : c'est la première étape pour aider à transformer des vies.

Chaque jour, cet espace se remplit de personnes qui imaginent. Des garçons et des filles qui découvrent de nouvelles capacités. Des jeunes qui commencent à croire en leurs propres possibilités. Des professionnels qui cherchent de nouvelles façons d'accompagner. Des familles qui peuvent trouver soutien et proximité... Tous ensemble, nous formons une communauté qui regarde l'avenir avec enthousiasme et espérance.

Et c'est que, faisant partie de l'École de la Deuxième Chance, imaginer devrait être un prérequis dans notre siège. Parce qu'imaginer, c'est oser penser que chaque personne a un talent à découvrir. C'est se battre pour ouvrir des voies et faire en sorte que l'accompagnement puisse faire la différence. C'est croire qu'un mot d'encouragement, une activité partagée ou une opportunité offerte au bon moment peuvent devenir un point de bascule dans la vie de quelqu'un.

À l'instar de Marcellin Champagnat, notre mission continue de nous inviter à regarder au-delà de l'évident. À imaginer une société plus juste, plus inclusive et plus humaine, à croire aux possibilités de chaque jeune qui participe à nos activités. À continuer de construire la communauté à partir de la simplicité, de la proximité et de la présence.

C'est pourquoi, à la FMCh Sanlúcar la Mayor, nous continuons à imaginer, et nous voulons imaginer avec les personnes impliquées, imaginer de nouveaux projets, de nouvelles réponses et façons d'accompagner. Nous imaginons des avènements remplis d'opportunités et des personnes capables de transformer leur environnement, et c'est pour cela que nous le leur avons demandé :

Quand on te parle de faire partie de la FMCh de Sanlúcar la Mayor... Qu'est-ce que tu imagines ?



Alhassane, bénéficiaire de la FMCh SLM :

« Quand tu me parles de faire partie des cours et des formations, j'imagine que ce sera une opportunité pour apprendre, améliorer mes connaissances et me préparer pour avoir un avenir meilleur. J'ai aussi pensé que cela m'aiderait à ouvrir de nouvelles portes et à avoir plus d'opportunités pour trouver un travail. Je suis très reconnaissant pour cette chance et j'ai hâte de continuer à apprendre. »

Lucía, bénéficiaire de la FMCh SLM :

« Moi qui ai appris dans la fondation tant sur le plan professionnel que de l'apprentissage, et sur moi-même, qui ai appris sur les émotions et ai pu l'appliquer à moi, ce qui va beaucoup m'aider grâce à toutes ces connaissances acquises... J'imagine que tout cela m'aidera à créer une meilleure version de moi-même, et en plus grâce à la formation de la Fondation, je pourrai travailler dans ce domaine professionnel. C'est pourquoi j'invite tout le monde à s'imaginer dans la Fondation parce qu'en en faisant partie, tu fais aussi partie d'une famille. »

Paula, employée de FMCh SLM :

« Quand j'imagine la Fondation, je pense et je crois en un espace sûr. Où chaque personne peut se développer de manière autonome et qui ressent le siège comme sa propre maison. J'imagine l'identité, le charisme et l'esprit Maristes, une maison commune. »

Mbaye Dondi, bénéficiaire de la FMCh SLM :

« J'imagine un espace avec une immense compassion. J'imagine toute votre aide et votre présence, qui m'ont profondément touché, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans la fondation ; elle m'a ouvert de nouvelles portes sur le plan professionnel et m'a facilité la recherche d'emploi. Je veux vous dire que la fondation a été fondamentale pour moi depuis mon arrivée en Espagne. Il m'a fallu beaucoup de temps pour obtenir la formation, mais le jour où je vous ai rencontrés, tout est devenu beaucoup plus simple. Fondation Marcellin, félicitations pour votre aide. Vous êtes solidaires, compréhensifs, tolérants et égaux. »

María, bénéficiaire de la FMCh SLM :

« Pour être honnête, au début on s'imagine que demander de l'aide va être quelque chose de gênant ou de difficile. On ne sait pas à quoi s'attendre. Mais en venant à la fondation, on se rend compte qu'avec Paula c'est tout le contraire : Paula est agréable et s'occupe très bien de vous. Elle sait que, quel que soit le problème ou le doute que vous ayez, elle vous l'éclaircira et vous aurez son aide. Je suis contente d'elle et de la Fondation. »

Et après avoir tant imaginé en commun, tout cela nous rappelle que chaque histoire qui commence ici est un monde différent de l'autre, et que les rêves ont besoin d'endroits pour grandir. Et notre siège veut continuer à être précisément cela : un espace pour imaginer, partager et construire ensemble.



.. NOUVELLES *flash!*

VIE MARISTE ET SPIRITUALITÉ DE ROSEY



Les 28 et 29 septembre, l'Équipe de Vie Mariste Rosey et le domaine de la Spiritualité de Rosey se sont réunis à Alcalá de Henares, Madrid, pour célébrer une nouvelle rencontre de réflexion et de partage, donnant une continuité au processus de construction d'une vision partagée pour la future province Rosey.

Durant ces journées, la connaissance des différentes réalités locales a été approfondie, en identifiant leurs besoins, les défis auxquels elles sont confrontées et les potentialités qui peuvent contribuer à l'avenir. Ce processus a permis d'élargir le regard, passant d'une perspective plus centrée sur les réalités de chaque province à une vision plus vaste, qui cherche à intégrer les différentes expériences et à construire des chemins communs.

La rencontre a été une nouvelle occasion de consolider cette réflexion, en reconnaissant que la construction de la future Province implique non seulement de valoriser l'identité et la richesse de chaque réalité, mais aussi de développer une vision d'ensemble, fondée sur l'unité et la coresponsabilité.

À mesure que ce cheminement avance, l'importance de penser la Vie Mariste et la Spiritualité dans une perspective d'avenir devient de plus en plus évidente, en cherchant à articuler les besoins et les projets locaux avec les défis et les opportunités qui surgissent de cette nouvelle réalité. Plus qu'une réorganisation, ce processus constitue une opportunité de repenser la manière d'animer, d'accompagner et de promouvoir ces domaines, en construisant des réponses qui aient du sens pour l'ensemble de la future Province.

La journée s'est conclue avec la conscience que cette construction est un cheminement progressif, qui demande du temps, de l'écoute et du discernement, mais qui se consolide à travers la réflexion partagée et l'engagement de tous. Un chemin qui cherche à transformer la diversité des trois provinces en une richesse commune et à ouvrir de nouvelles possibilités pour l'avenir de la Vie Mariste et de la Spiritualité à Rosey.

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES AVANCENT ENSEMBLE VERS ROSEY



Les équipes éducatives de Rosey se sont réunies dans les installations maristes d'Alcalá de Henares (Madrid) pour continuer à avancer dans la construction d'une mission éducative commune. La rencontre a offert un espace de dialogue, de travail partagé et de connaissance mutuelle entre les différentes réalités maristes qui feront partie de ce nouveau projet.

À travers le travail en commissions, les participants ont échangé des idées, confronté des propositions et abordé certains des défis actuels de l'éducation. La réunion a également permis de continuer à définir des horizons communs et de renforcer la collaboration entre les équipes, toujours à partir de l'identité mariste et de l'engagement envers les enfants et les jeunes.

Cette nouvelle étape sur le chemin vers Rosey reflète le désir de joindre les expériences, les capacités et les regards pour construire une éducation proche, innovante et fidèle au style de saint Marcellin Champagnat. Nous continuons à marcher ensemble, avec enthousiasme et espérance, vers une mission partagée qui commence déjà à devenir réalité.

FR. MARCO CIANCA REJOINT LA COMMUNAUTÉ DU PROJET FRATELLI DE RMEILEH



Le Fr. Peter Carroll, Supérieur Général, et son conseil ont nommé le Fr. Marco Cianca, de la Communauté de Giugliano (Province Méditerranéenne), comme membre de la communauté Fratelli du Liban. Il rejoindra la communauté en novembre.

Actuellement, la communauté du Projet Fratelli de Rmeileh est formée par 2 frères de La Salle (Guillermo Moreno, d'Espagne, et Carlos Pérez Garnica, du Mexique) et un frère mariste (Jean Aimé Claude Randranasolo, de Madagascar), supérieur de la communauté.

Le Projet Fratelli est une initiative née en 2016 de la collaboration entre les Frères Maristes et les Frères des Écoles Chrétiennes (La Salle), dédiée à promouvoir l'autonomisation des personnes et des communautés en situation de vulnérabilité, particulièrement dans des contextes hautement complexes comme le Liban et le Venezuela. À travers des programmes d'éducation, de renforcement des capacités et de soutien communautaire, Fratelli favorise l'espérance, la dignité et l'autonomie des enfants, des jeunes et des adultes. Actuellement, il existe deux communautés du Projet Fratelli : une à Rmeileh (Liban) et l'autre à Maicao (Colombie), dans la zone frontalière avec le Venezuela.

Fratelli Liban a établi son principal centre socio-éducatif dans la ville de Rmeileh, près de Sidon, dans le gouvernorat du Mont-Liban. Ce centre fonctionne comme le point névralgique du projet, touchant plus d'un millier de bénéficiaires chaque semaine à travers divers programmes.

Le frère Marco est né à Rome le 3 novembre 1959. Il a étudié avec les frères au Collège Mariste San Leone Magno de Rome, dès l'âge de six ans. Il a poursuivi ses études dans la maison de formation mariste en Italie et a fait sa première profession le 15 août 1978.

Actuellement, il est membre de la communauté de Giugliano, où il collabore à la pastorale locale et à la gestion de l'école.



Nous Sommes Maristes
Numéro 52 - Octobre 2026

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacionmed@maristas.es